

Le cabaret aura son féminin



Lorsque que le cabaret a été invité à Louvain-la-Neuve par la "Tournaisienne", Belinda Caufriez était avec lui. Il n'y aura pas de guerre des sexes, sur la scène picarde. ■ L. PARRET

L'idée a été lancée comme une boutade... "Et si on créait un cabaret féminin pour embêter les hommes?", avait suggéré Belinda Caufriez. Mais elle a fait son chemin, et au début de l'année prochaine, elle devrait se concrétiser par une première série de spectacles, à la halle aux draps. Alors que la vénérable Compagnie patoisante refuse toujours d'admettre les femmes en son sein, tout comme elle les exclut du public de ses petits cabarets, la guerre des sexes est-elle ouverte, sur la scène dialectale tournaisienne? En réalité, entre le cabaret wallon et celles qui ambitionnent de devenir chansonniers, l'entente est parfaite. Le président Thierry Desmet et ses pairs ont donné leur bénédiction à l'initiative. Il est vrai que la propre épouse du "prési" fait partie de la "mutinerie". Alors, la nouvelle troupe deviendra-t-elle une section féminine de la RCCWT? C'est une possibilité, même si, pour l'heure, l'aspect administratif des choses n'a pas encore été envisagé... "Je crois qu'aujourd'hui, dit Belinda Caufriez, les membres du cabaret ont un souci d'ouverture, tout en restant fidèles à leurs traditions..."

Belinda avoue avoir le tempérament plutôt féministe... "Mais, ajoutée-t-elle, cela ne me choque pas que le cabaret maintienne ces règles un peu rigides..."

AVEC LES P'TITS RAMBILLES

Par contre, avec d'autres, ça la dérange depuis longtemps de monter sur scène, et de faire rire ou pleurer avec les mots du terroir... "J'y ai pris goût, raconte-t-elle, en participant aux cabarets des 'P'tits Rambilles', une confrérie carnavalesque dans laquelle on retrouve quelques membres de la RCCWT, Philippe Desmet, Pierre Vandembroecke, Bruno Clément, Jean-Michel Carpentier. Pendant six ans, les 'P'tits Rambilles' ont proposé un cabaret, ouvert à tous, femmes comprises...". Avec ses copines, Belinda Caufriez a été engagée pour les grands cabarets, elle est aussi montée sur le char de la Chanson tournaisienne aux Quatre Cortèges. Enfin, parce que l'expression patoisante n'est pas un privilège masculin, elle a aiguisé sa plume picarde, pour participer au Concours Prayez, le Goncourt tournaisien, obtenu un second prix en 2003. Dans son groupe, elles sont quatre à avoir été lauréates. Alors, faute de

pouvoir accéder au paradis des chansonniers, elles ont décidé d'installer leurs propres planches. Une compagnie exclusivement féminine, mais qui n'interdira pas les hommes, à ses spectacles... "Nous, dit-elle, nous sommes vierges de toute tradition. Et nous ferons les choses avec notre sensibilité, même si bien sûr il y aura des similitudes avec le cabaret wallon...". Et un ban pour Belinda, Sabrina, Marie et les autres! ★

LUC PARRET

★ EN BREF

Les neuf aventurières de la scène picarde

Qui sont donc ces chansonniers qui ont l'ambition de faire rimer patois avec nana? Outre Belinda Caufriez, les aventurières de la scène picarde s'appellent Catherine Dejonghe (l'épouse du président du cabaret wallon), Sabrina Demay, Francine Vandembroecke (la sœur de Pierre, éminent membre de la Compagnie), Alexandra Caufriez (la sœur de l'initiatrice), Marie Ghislain, Anne Libert, Dominique Culot et Laurence Lacante. Il reste à désigner une pianiste.

Belinda Caufriez a le picard tantôt gai, tantôt tendre

Belinda Caufriez a 42 ans et elle enseigne l'ergothérapie dans une haute école de Tournai. Originnaire de Gaurain-Ramecroix, elle ne vient pas d'une famille qui avait forcément le culte du dialecte... "Mais mes parents, disent-ils, étaient très actifs dans la vie associative du village. Et ils aimaient bien écrire sur les quartiers, les habitants, des chansons que nous, leurs enfants, nous chantions. J'ai toujours eu le goût de la scène...". A l'école, elle-même se met à rédiger quelques rimes; sur ses profs, sur les autres élèves. Toujours en français. Le patois, elle l'a bien sûr entendu dans la bouche de ses grands-parents, mais ce n'est que plus tard, en côtoyant les gens du cabaret wallon, en fréquentant les P'tits Rambilles, qu'elle s'en sert comme source d'inspiration... "Bien sûr, dit-elle, au départ, c'était plutôt un exercice de traduction. Mais progressive-



La professeur d'ergothérapie a toujours aimé les planches. ■ L.P.

ment, j'ai essayé de réfléchir en picard, en mettant en scène les expressions les plus savoureuses...". Ses thèmes de prédilection? "Des choses, des personnes, des événements qui me touchent". Mais Belinda ne pratique pas que le registre tendre. Si vous avez envie de rire, écoutez-la conter, avec un beau sens de l'auto-dérision, son expérience de Miss, sur un char des Quatre Cortèges! ★ L.P.